



VARI SEC. XVC



**E**l vouloit dire auant  
chose des proprietes des  
Angelez alaide de dieu no  
deuons premierement com  
mencer a parler deulx en  
general et puis apres en  
special en declarant les disposiions de  
leurs ordres et les diuerses administ  
raions de leurs offices selon ce qui ap  
tient a cest oeuvre *le premier chap  
de l'interpretation du nom des anges.*

**A**nges si est un nom grec qui en ebeu  
est appelle mallac et vault autant  
a dire en latin come messager pour ce  
que par le mystere des anges la volente  
de dieu si est au peuple anoncée Et po  
tant ange est nom d'office et no pas de  
nature car ange en sa nature est un  
esperit mais quant il est enuoye de dieu  
adonc proprement il est appelle messa  
ger et ange. Les anges les pantees  
si donnent elles en pantees pour  
donner a entendre aux simples gens  
soubz figure coment les anges par  
leur soudain mouuement si oeuuent  
hastuement et volent legierement  
entre les creatures aux quelles ils  
sont de dieu enuoyes aussi come an  
ciennement les poettes disoient que  
les vents auoient elles si come nous

Raconte yfodre ou viij chapitre du sept<sup>me</sup>  
liure de ses ethimologies. *le second chap  
ple alle chose est ange selon damascene.*

**A**nges selon ce que dit damascene est  
vne substance entendant tousiours  
mouuable qui a franche volente qui na  
point de corps qui soit a dieu qui est imor  
tel par grace et non pas par nature de ce  
ste description nous puenit moult apparon  
des conduions et des proprietes de anges  
Anges donc est vne substance entendat  
ant pour cause et pour Rayson de lespi  
tualite singulier et sa substance il recort  
en soy toutes choses entendibles et com  
prend en son entendement toutes les  
especes cognoissables et de tant come il  
plus loing de la matere terrienne de  
tant est il plus parfait en la cōtemplati  
des choses imaterielles ainsi ledit le liure  
des causes ou dit l'auteur que les itelli  
gences cest adire les anges sont touz  
plains des sources entendibles et po  
tant toutes les especes cognoissables q  
sont subiectes a eulx reluisent dedans  
eulx aussi come dit le cōmentateur sur  
la proposition allemeue Et pour ce la  
nature des anges procede au deuant  
toute creature corporele quant a subti  
lite de essence quant a simplicité et ent  
dement Et quant a habitude de franche  
volente ceste nature angelique na nulle  
dependance de la matere de quoy sont  
les choses corruptibles et pour ce ne lui  
puet venir corruption aucunement et  
de ce vient que cognoissance sensuale  
ne empesche point son entendement  
le quel est desie aucunement. **E** Ang  
si a un entendement desie et pour ce est il  
sur le temps et entent tout ensemble et  
non pas vne chose apres l'autre ne vne  
chose de l'autre. Et come nous entendons  
la conclusion apres les premisses et par  
les premisses l'entendement des anges  
est plus parfait que le nre sans propor  
tion car telle comparayson come il a en  
tre vne chose simple et vne composee  
et entre un point et vne figure telle est

come vn ange de lumiere et ou vppim  
liure dit que en la fin du monde deint  
sera le drable plus feurent de mal far  
re come il senava que il sera plus pro  
cham de son iugement et de sa pame.

**E** Devecnef en ce mesme liure dit  
Saint gregorius q au iour du iugement  
en la pnce de toute la court celestiele  
sera amene le viel enemy psonnes  
ou moren des autres Et adonques  
auec tout son corps Cest aduec auec  
tous les mauuays desquelz il est chuf  
il sera baille : condempne au feu pay  
diuable la ou sera tel : si quant re  
trant que oncques si trant ne fut  
ouy qnt celle ouelle beste : abhom  
nable sera monstree et iugee deuant  
les reux des beneuoes qui sont esleus  
pouu auoir le Royaume paydiuable.

**C** Ce petit qui est dit des proprietes  
des mauuays espeurs : de leurs oeures  
: occultes machinacons ou malices  
de Sathanas si lise le liure q Saint  
gregorius fist dessus job especialmet  
sur les deux deuueniers chapitrs qui  
sont le xl. et le xli. **Et commence le tiers  
liure qui est de lame responsable quant a  
sa simplicité : a ses ouures quelle fait  
en corps humain.**



**A** larde de ihesu crist nous a  
uons introduites aucunes  
des proprietes de la substace  
qui est du tout incorporelle  
sicome est la nature diuine

de la quelle nous auons fait mencon ou  
premier liure et de la nature angelique  
de la quelle nous auons traite ou se  
cond liure tant come il appartient a  
ceste petite oeuvre si est maintenant  
temps q alarde de celui mesme ihu crist  
nous tournons nostre stille aux cre  
atures corporelles en comensant a la  
plus digne <sup>de toutes</sup> creatures corporelles cest  
assauoir home le ql sent : assaueue  
la nature : la propuete du corps et  
de l'esprit. **Le premier chap. ple. qui est hoc**

**C**omme ainsi soit selon ysidore.  
Sicome dit ysidore que home soit  
vne beste : debonnaue de sa nature  
subsepable de science selon la loy de rai  
son qui a lymage diuine quant a puis  
sance de cognoestre la semblance de  
dieu quant a la puissance de auer po  
tant a celle fin q les proprietes de ho  
me soient plus eleuement manifestees  
a ceulz qui sont Fudes : de petit ent  
deme nous comencions aux parties  
desquelles home est compose Et pmiere  
ment a la plus digne cest assauoir  
selon la quelle il partage auerq la  
substace angelique car lome selon la  
me est esleue aux choses celestielles par  
dessus la nature de son corps et pour  
tant dit ysidore q home par abusio  
si est dit : denome de terre car il est  
compose non pas seulement du corps qui  
est de terre mais aussi de lame qui est  
de nature esprituelle et de ce vient q en  
tuet home est appele antropos qui est  
appele en latin hault esleue po ce que  
par le gouuernement de lame il est esle  
ue de sa bas en hault en la gteplacon  
de son createur Et ad ce propos dit  
vn prophete q les autres bestes sont  
enclines en regardant la terre mais  
home est touz droit : esleue : regard  
de deuers le ciel ad ce nous est done  
a entendre q home doyt regarder  
desuers le ciel et no pas la terre come  
vne beste qui obeist a son ventre et  
non pas a l'esprit Cest donc raison

car si le labour du corps est atempé il est fort et la chaleur naturelle et ainsi le pouls se est fort et quant espoir et hastif. Et se le labour est excessif le pouls est petit et dur et tardif car par tel labour la vertu deffault et la chaleur naturelle appetit et par tel sequat le pouls affoibly. De ce chef il est varie pour la coustume de bannier car qui bannier en eau chaude il a le pouls fort et quant et espoir et est po' et q' nature est confortee par la chaleur du bain et q' les mauvais humeurs en sont deffaites et qui demeure trop longuement le pouls lui affoibly mais il demeure aussi hastif et aussi espoir car il est devant. Et aussi qui se bannier en eau froide au temps il a le pouls fort et hastif et est venu par la chaleur naturelle qui se assemble dedans le corps par la froideur de l'eau qui le environne mais qui demeure trop le pouls se affoibly et est advenit plus es mauvaises que es bons po' et q' la froideur passe plus de legier et ne trouve point tant de temps d'advenit es mauvaises car ce n'est pas. Et de ce chef le pouls est varie par la mutation de manger et de boire car la viande se effluce et ne duree affoibly le pouls et celle qui est en atempé et duree et s'expand par les membres et muet la vertu naturelle et efforce le pouls semblablement le boire atempé et duree fait le pouls fort et grand et hastif. Et le beuverge chaud et froid fait pouls hastif et espoir. Et le beuverge froid fait le pouls tardif. Et de ce chef il est varie pour la mutation des passions de l'ame car ire fait le pouls hastif fort et espoir. La peur le fait moyen et atempé. Prouer le fait hastif et de foible et tremblant et au tel le fait doloir. Et qui est dit en ce tiers livre de l'ame et de ses puissances et de ses proprietés et de ses oeuvres si souffise quant ad p'nt. Et po' et q' l'ame si est perfection du corps nous dirons cy apres a l'ayde de dieu aucunes choses des proprietés du corps humain.

**Et commec se ny flux des qualitez des elements et des quatre humeurs de l'ame**

**font composés les corps tant des hommes come des bestes.**



**C**omme il voulant traiter des proprietés du corps humain et de ses parties on doit commencer aux quatre des elements de laquelle tout corps est composé par espal corps humain. Ne sont quatre qualitez et quatre elements dont tous corps sont composés naturelement. Et par ce corps humain le quel est le plus noble en ce monde qui sont fait de elements et le plus noble est composé et ordonné si est par instrument de l'ame raisonnable qui est de toutes a toutes ses oeuvres tant naturelles come volontaires. Le corps de l'ome est donc composé de quatre elements. C'est assavoir de la terre de l'eau de l'air et du feu et d'un de ces quatre si a ses propres qualitez lesquelles sont quatre premières et principales. C'est assavoir de la froideur de la chaleur et l'humideur des quatre sont appellees premières qualitez po' et que premierement elles issent des elements pour entrer en la composition des choses corporelles. Elles sont aussi appellees qualitez principales pour ce que de ces quatre viennent tous les effects des corps composés des elements. De ces quatre il en va deux qui sont actives est assavoir de la chaleur et de la froideur et deux qui sont passives est assavoir de la chaleur et l'humideur. Les deux premières de ces quatre sont qualitez appellees actives po' et que par elles les autres deux sont auant faitz causees et effluces.

demenee come cendre qui corrompe les humeurs  
 naturelles auenture les humelles elle se nulle  
 sicome dit constantin ou pppmij chas du pre  
 mier liure de son pnteguy. Quant ceste humeur  
 a la seignorie en un corps on le corrompe  
 p ses signes. Premièrement la pel devient noire  
 ou perse la saueur est aigre & pommant ala  
 bouche le puer est prouueu & sans cause  
 et pouu a dit galien se la prouu aoust sans  
 cause cest signe q la complexion est melancolice  
 si & p ce coide qui ont ceste complexion sont  
 prouueu et tress sans cause car qui leur de  
 maideroit la cause de leur prouu ou de leur t  
 steff ils ne sauroient q respondre. Ceste pas  
 sion leur vint par melencolie qui leur estrait  
 le cuer. Aucuns sont qui audent tousiours  
 mouou & si nont nul mal les aude dubiter  
 les ennemis dont ils nont nulle les autres  
 amener la more et la desuene & de ce dit gal  
 lien en son passionnaire ce nest pas merueille  
 si celui qui a ceste passion est tress & perse de la  
 more car un lieu noir est de son prouueu et  
 obscur et p ce que la noire fumee de melito  
 lie monte au cuer elle obscurcist si nest pas  
 merueille si le parent a prouu car il porte avec  
 soy la cause de sa prouu et de ce vint q tel  
 gens songent chose terribles et tembraies  
 & chose qui sont d'amauch a la veue & pua  
 tes a odour & aigre a saouuer & de telles  
 chose naist la melencolice passion. **C** Des  
 chief ceulx qui ont ceste complexion si se esioy  
 sent de ce dont on se doit courroucer et en  
 rient & se courroucent & pleurent de ce dont  
 on se doit esioy. Des chief ils se troyent ou  
 ils deuoient parler & parleront ou ils se de  
 uoient tary. Des chief aucuns sont qui au  
 dent estre un luyss de terre p ne deulne souf  
 frau que en les touche p ce que on ne les buse  
 les aude sont qui audent tans tous les aude  
 d'oe en leur pnt & pouu a nousent ils ouuert  
 la main q le monde ne sen fure. les aude au  
 dent q on aigre le monde & quel le beal  
 le laisset d'oe par conuy et pouu ce ils ten  
 dent les mains en haule & lieuent les espa  
 les p redre le monde qm dnet & quant  
 on les contrainc a laisset les mains & les  
 espaules ils sen courroucent nulle. **C** Des chief

il est aduis a aucuns quils nont pnt de teste & se  
 ils l'ont il leur est aduis quel soit de l'oe ou que  
 cest la teste d'un asne ou d'une aude beste confa  
 ite. **C** Des chief les aude sont q quant ils oront  
 le cog chaner ils lieuent les bras & sen lieuent  
 & chancent & audent q' cog et chancent tant  
 si forte quils endementent enuuez & aude son  
 nuez les aude sont susp'ecromp q par su  
 sp'ecion ils heent leurs amies & les blasment &  
 se ils peuent ils les occent. les melencolice  
 en chent en ses passions & en nulle d'auide mer  
 ueillouse si come raconte galien & alipandrie  
 & nulle d'auide auenture & se d'oune nous d'm p  
 par experience sicome d'aduant na pas nulle d'un  
 noble homme qui audent estre d'ar & ne se pouent  
 reposer fors de l'oe les ho ou les chas pren  
 nent les souers et par aduenture telle pime  
 lui fut donnee de dieu en pugnacion de ses pechiez  
 si come nabugodonosor qui audent estre une  
 beste qui aude une partie de lion & laue de auge  
 & laue de beuf si come dit le maistre des hysto  
 res entel estat demoua un an. Ce qui est  
 dit de la melencolie & des aude humeurs natu  
 relles et no naturelles si suffise tant come a  
 ceste oeuvre appartient. **C** Comence le 6<sup>e</sup> liure  
 qui parle du corps de l'homme & de ses parties des  
 quelles la sante escripture fait menaon. le  
 premier chap. partie des membres en general.



**D**es ce que nous auons dit des  
 proprietes des humeurs il reste  
 a dire auue chose de la proprietie  
 des membres qui sont composez de



**D**uis que nous auons dit  
 des proprietes de l'ome en  
 especial il reste a dire de  
 ses proprietes en general  
 et en especial selon la di-  
 uision de l'age et la di-  
 stinction du sexe. Cest ad-  
 ire de l'ome et de la feme et de la diuersite des  
 des choses qui sont naturelles et cōtra nate  
 car de toutes choses on puet considerer et enten-  
 dre diuerses diuerses et contraires proprietes  
 de l'ome et de feme. *le f. chap. est de l'age d'ome.*  
**L'**age d'ome selon l'ome n'est autre  
 chose fors la teneur des vertus na-  
 turelles selon contrainte mouuement ou sel-  
 le repos qui est ent' deux considerer car selon  
 ces choses vn homme passe son age et va a  
 la mort et n'est oncq's en vn estat. Selon  
 ysidore l'age est espace de la beste ou de la  
 p'sonne qui comence de sa corruption et  
 faulte ap's sa veillesce et a la mort. *Il se pot  
 plu's et diuers ages selon constantin  
 et ysidore. le p'mier age est enfance les  
 dens et comence ceste age car l'enfant  
 est et dure jusques a vii. ans et en ceste  
 age ce qui est ne est appelle enfant qui  
 n'ault autant adue come nō parlant pouu  
 ce q' en cel age il ne puet pas bn parler  
 ne p'faucement foumer ses paroles car il  
 na pas encor les dens bn ordonnees ne  
 affermees sicome dit ysidore et constantin.*

**A**pres enfance vient le second age qui en  
 francois na point de nom differenc du premier  
 mais en latin on l'appelle puericia et est ainsi  
 ainsi appelle pour ce que entel age il est a  
 encor aussi p'uo cō la prunelle de lucil selon  
 ysidore et dure cest age jusques a viii. ans  
 Apres sensuit le tiers age q' on appelle en  
 latin adulescentia qui f'mit selon constantin  
 en son viatique a xviij. an. mais selon ysidore  
 il dure jusques a xxviij. ans et sel les phisi-  
 ciens il se'tent jusques a xxx. ans ou xxxvj.  
 Ceste age est appellee adulescence po' ce q' la  
 personne y est grande pour engendrer ce dit  
 ysidore. En cest age les membres sont mol's  
 et abiles a croistre et aduenir sante et vi-  
 queur par chalerie naturelle et pour ce la per-  
 sonne croist en cest age tant cōe elle a la  
 grandeur qui lui est deue par nature. Ap's  
 sensuit jeunesse qui tiene le moyen ent' les  
 ages et pour tant la p'sonne y est en sa plus  
 grant force et dure cest age jusques a xlv.  
 ans selon ysidore ou jusques a l. ans. Selon  
 les autres cest age est appellee jeunesse pour la  
 force qui est en lui pour lui ayder et auoir  
 ce dit ysidore. Apres sensuit senectute selon ysi-  
 dore qui est moyen ent' jeunesse et veillesce et  
 l'appelle ysidore pesantier pour ce q' la p'sonne  
 en cest age est pesante en memoire et en me-  
 moere et en cest age la personne n'est pas  
 veille mais elle a passe jeunesse sicome dit ysi-  
 dore. Apres cest age sensuit veillesce qui  
 dure selon q' dient aucuns jusques a lxx. ans  
 et selon les autres elle na point de me' fors q' la  
 mort. Veillesce selon ysidore est ainsi appellee  
 pour ce q' les sens y appelaissent pour ce q' les  
 veilles gens n'ont pas si bon sens en leur veil-  
 lesce come ils ont eu en l'age par deuant car  
 les naturens si dient si comme ysidore ysi-  
 dore que ceulx qui ont le sang froid sont froids  
 et ceulx en qui resigne le sang chaud si sont sa-  
 ges et de grant prudence et de leur nature sel-  
 constantin et italien pour ce q' les veilles gens  
 en qui le sang est refroidi et les enfans en  
 qui le sang n'est pas encor eschaufe ne sont  
 pas sages come les autres. *Les veilles gens  
 si redoubtent par trop q' veillesce et les en-  
 fans ne se'ueu qu'ils sont par trop q' veillesce*

Il est un repos qui est d'roy et ce n'est que fait a l'oe  
 maine qui ne sont pas trop long. Et si est un  
 repos qui n'est pas d'roy si ce n'est le repos de la fielle  
 et ce n'est que memo a l'oe. Et come nous d'vons  
 et apres ou d'un l'uvre se d'vra plust a tant  
 fine le 7<sup>e</sup> l'uvre.

**Et come se d'vra l'uvre qui p'le des malades**



**D**onc que nous auons. Al'ude  
 de d'vra acompli le l'uvre  
 des proprietes qui sont en  
 l'home selon nature que le  
 euidenc. Il reste a d'vra les  
 choses qui lui aduient  
 en sa nature et qui la destruisent et corromp  
 pent. Il sont trois choses qui d'vrent l'ome  
 a nature. C'est assavoir la cause et la mala  
 die et les accidens qui ensuivent la maladie.  
 La cause de la maladie est ce dont vient la mau  
 uaise disposaon du corps sicome est mauuaise  
 complexion et trop g'nt vuidenge. D'ffaulte  
 de vertus et mutaon de qualites. Toutes ces  
 choses sont cause de maladie. Et la maladie  
 aussi est vne chose dont il vient mal au corps  
 sicome est fielle apostume et leues semblabl  
 accidens qui sensuiuent est la foiblesce qui d'vient  
 apres la maladie sicome la douleur du  
 chief et ses semblables. La bonne disposaon  
 du corps est appellee sante par la quelle le  
 corps de la personne est de telle complexion q  
 il fait franchement toutes ses oeuvres de  
 sa nature et se nature d'vra hors de toute

alteraon et l'inequalite des humeurs vien  
 vent les maladies que les phisiciens appel  
 lent maladies semblables si come fielle et  
 ydropisie et leues semblables et de la mau  
 uaise disposaon des membres viennent  
 les maladies non semblables sicome le mal  
 des reins et la goutte en maine et de la mau  
 uaise disposaon naturelle viennent les  
 maladies vniuerselles et geniales sicome est  
 meselene et telles maladies qui corrompent  
 la nature de la personne. Et Generalment  
 dont aproue toute maladie est ou semblable  
 qui corrompt les humeurs sicome est la fielle  
 ou elle est officiale qui empesche les mem  
 bres officiers ou elle est vniuerselle qui corrompt  
 et destruit toute la nature de la personne  
 dedans et dehors. **le premier chap' partie de la  
 d'vra du chief et de ses sign' et de la d'vra de la d'vra.**

**D**onc d'vra donc aucune chose des  
 proprietes de ces maladies et de leurs  
 causes et des signes et des remedes. Et ne  
 d'vra pas de toutes mais seulement de celles  
 de quoy la s<sup>te</sup> escripture fait menaon. Et par  
 ce on ne doit pas mettre g'nt t'nt a t'ntu s'c  
 tel ordre de proceder en ceste matere. Et on  
 doit comencer au mal du chief du quel il  
 est escript ou premier chap' du l'uvre de p'p'au.  
 le prophete q' tout chief est languoreux. La  
 douleur du chief ce dit constansum si d'vient  
 en deux maneres au chief par dehors si q  
 par bateure ou par trop chaut au ou par  
 trop froit. Aucunsfors elle d'vient de par dedans  
 et ce peut est en y maneres car la cause de  
 la douleur du chief qui d'vient de par dedans  
 ou elle prochain ou elle est loingtaine. La  
 cause prochaine ne d'vient q' du chief mesme  
 la cause loingtaine d'vient de l'estomac ou de  
 la corruption des humeurs qui y sont. Se la  
 douleur du chief est enposse et q' elle cesse  
 souuent et souuent rement cest signe q' elle  
 d'vient de l'estomac. Et pour ce dit galien ce  
 le chief se deult sans cause q' d'vient par de  
 hors cest signe que humeurs ayues gouuer  
 nent l'estomac. Et se la douleur du chief d'vient  
 continuell sans cesser cest signe que elle d'vient  
 de humeurs corrompus. Et se elle d'vient de sang  
 le front est chaut pour le sang qui y est.



**D**ies ce que a l'aide de dieu nous auons accompli le traite des noms de dieu & des proprietes des anges & des homes & de ses peres & de ses condicions a cetera. Il reste que nous mettos la main aux proprietes du monde sensible qui nous est donne de la sue a celle fin qz les proprietes des oeuvres du createur nous auons matiere de dieu louer car les choses imutables de dieu sont de nous entendues par la consideration des choses qui sont fixes au monde fixe dit sic pol l'ayose & poe nous proposons a traictier en ceste petite oeuvre briefment aucunes proprietes de ce monde visible & des choses qui y sont contenues a celle fin qz par la semblance des proprietes corporelles nous puissions comprendre le tendement espirituel des diuines espruyes nous deuons donc commencer aux proprietes du monde.

**Comme** vn maistre qui est appelle maraen il est trois manieres de monde cest assauoir vn monde invisible vn monde sensible vn monde mouen qui participe avec lui & l'aut le monde invisible est dieu ou le diuin entendement qui est non visible non corporel et yduable a l'exemple de .i. le monde sensible est avec fixe dit boece qz en son liure de consolation en parlant a dieu dit ainsi tu amanes toutes choses du souuerain exemple tu qu'es esbel

portas en ton entendement le monde qui est tresciel et le souuerain en semblable yman selonc l'air qui est en ta pensee. Le monde sensible est la multitude des choses qui sont contenues ou ciel fixe le ciel ou lui font les estoilles le feu qui eschaufe touz l'air par qui respirent toutes les choses vnuas l'eau qui aduoume les costes de la terre tout entiers & la terre qui soustient & noyist toutes les choses de ce bas duquel dieu se peut estre le monde ne connoist point la pole de dieu par quoy il aye le monde qui participe avec lui l'aut cest home que le philosophe appelle un acornus qui est adue le moindre monde pour ce quil respire en son limage du tout le monde le premier monde est perdurable & demeure perdurablement en la diuine pensee. Le second monde est yperuel sans fin quant a sa substance par la volente diuine qui puet estre yperuel & necessaire de mille choses. Le tiers monde est en partie yperuel sans fin & en partie il est corruptible & perit en son semblance de toutes choses. du premier & du tiers monde nous auons dit ce liures qui sont cy deuant si est myson que nous dirons aucune chose du second. Le monde donc selonc ce que dit maraen est vne vniuersitee des choses causees assemblees en semble en maniere d'une espee ou d'une figure ronde le monde donc a figure ronde aussi come vn cercle & mille au figure ne lui est si propre come la ronde si come dit maraen car la figure ronde est signe de perfection & signifie la perpetuitee du monde avec celui qui la fait lequel na commencement ne fin ne plus que na vne espee ou vne figure ronde les philosophes ont tout le monde diuise en deux parties de lesquelles la plus noble & la plus simple est la partie de hault qui est auee & s'estent des le cercle de la lune iusques ala region des planetes. l'aut partie est plus bas et est passue qui commence a la lune & s'estent iusques tout bas au centre ou au mouen qui est le cuer de la terre. Ce monde bas & particulier est desce en ceste maniere d'une espee qui par les perdurables



l'atere brechaque : si est amie des serpens  
 et nouuist les couleuvres. l'ombre si resioide  
 ceulx qui ont trop chaut : qui chennuent  
 et si veta : de les fruis amouev l'ombre si  
 fait prou et ouev au foli : melencoluy  
 : si a semblance de corpo : si ne lest mie. lo  
 bre se cōforme au corpo en mouuement et en  
 rappe car se le corpo se remue l'ombre se re  
 mue : se le corpo se aveste et l'ombre aussi  
 l'ombre fuit ceulx qui la suient et fuit ceulx  
 qui la fuient tant come le soleil est plus  
 hault de tāt est l'ombre plus petite et tant q  
 le soleil est plus bas de tāt est l'ombre plus  
 grande. Et pō ce est nōe ombre plus quā  
 de au matin : au sou que au midy. *le pō p*

**L**a tenebre est le de la tenebre.  
 absence de la lumiere et est appellee te  
 nebre pō ce helle tiene : que les yeux entel  
 le maniere qu'il ne puen lumiere veou  
 ne la clarte du soleil. Tenebre nest au  
 chose foroy puacon de lumiere cōm que  
 l'air ou sou : l'ombre du corpo soit auant  
 appellee tenebre si ce dit : saple mais cest  
 abusion de l'empire. La tenebre est cōtraire  
 a la lumiere et en sepe et en gliee. elle fait  
 prou a pluse : et hoste la beaute des coulēs  
 elle apete la hōte et si nōuist le somuel et  
 la pette de dormir. Et a tāt fine le tūj lū  
 des proprietes des choses. Et l'omēe le lū  
 liue qui pūe des proprietes du temps : de  
 ses parties. Et pō le pūe d'ap du mou  
 uement du temps.



**D**ieu que nous auons dit du ciel  
 et de ses parties de lesquelles la  
 sainte escripture fait menaon

il vest adue de ses oeuvres si ce de son mou  
 uement et du temps qui le mesure et des pōtes  
 du temps pō des pōtes. Le mouuement est cau  
 se pūe et pūe de la uolūte  
 du ciel de qui le mouuement est : le pūe est  
 pūe selon aristote ou liure du ciel et  
 du mode et nest pōte semblable au mouue  
 ment des choses de sa bas et si en cause le mou  
 uement du ciel qui est cōtraire : d'une fo  
 me est cōtraire du mouuement des choses  
 basses qui sont cōtraire selon aristote  
**Le mouuement nest au chose foroy q de pūe**  
 d'un terme en son cōtraire si come dit aristo  
 te en la fin du liure du ciel et du monde au  
 toute chose qui se muet passe d'une chose en  
 son cōtraire. tout mouuement est diuise en  
 vi. especes. Cest assauoir generacion cōtraire  
 aon alteracion croissāce d'immūaon et  
 mutacion de lieu en aut. **Le mouuement**  
 selon le lieu est diuise en trois car il est au  
 auant : en tōt : et auant : droit et auant  
 il est cōtraire de ces deux. Le corps qui se muet  
 rōndement mue bien lieu selon son si ce il  
 appert du ciel du quel la partie qui est au  
 matin en ouev seou la nuit en ouev mais  
 ce ciel est toujours en un lieu ce qui adue  
 mouuement mue son lieu selon son tout si  
 il appert selon toutes ses parties car il se muet  
 ou de bas ou hault si come les choses pesātes  
 le droit mouuement si a vi. differēces cest ass  
 uoir hault et bas deuant de uerue adre et  
 a fenestre et par ces vi. manieres on se puet  
 droitement mouuoir de lieu en aut. Le mouue  
 ment a ceste proprietē q quāt il est fait ou  
 cōtraire il est cause de chaleur si come il ap  
 pert du mouuement du ciel qui embrase l'air  
 qui lui est prochain. **Deuēt le mouuement**  
 ne puet estre mesure foroy que selon la masse  
 de la pūe du lieu ou il est fait toute mouue  
 ment se fait ou par proprietē de nature si  
 come l'air mat tant le feu ou par violence  
 si come la personne va la ou elle veult. le  
 mouuement de lieu en aut est auant : natu  
 rel si come quāt un corps pesāte de force de  
 hault en bas et auant : il est violent et par  
 force si ce quāt une chose pesāte monte de  
 bas en hault le mouuement naturel est plus

Deuxiemes est en temps hardy et ainsi  
 parat en cadenc la chaire du poulce et  
 muet la colle. Et quant elle est esbrée  
 entouze le cuer la y forme ou la beste en est  
 plus hardy et plus courtois et plus a  
 quier de venturer de son contentement. Et par ce  
 les roys et les princes s'acharment ont acou  
 stume a mourir en guerre en ce temps plus  
 que en aut' encores leure ennuis.

**Le xvij. jour de la feste des tabernacles.**

**L**es iusques auent vne feste qu'ils  
 appellent scenoplicia qui est  
 aduec la feste des tabernacles. Ceste feste  
 est faite en memoire de la sinitude  
 de ce que ilz habitoient en tentes  
 par les tabernacles suz dit. Et ceste  
 feste estoit toujours celebrée ou moie  
 de septembre quant tous les bns estoient  
 aultes et adonc ilz en offroient la digne  
 adieu et par manifeste. A ceste feste ilz  
 estoient en tunc joye et paroient leurs  
 maisons de branches des arbres et les  
 portoyent en leurs mains avec le fruit  
 et par espai les pomes de cadre qui sont  
 esbelles. Au .x. de ce moys ilz celebrerent  
 leurs festes ensemble car a celui jour  
 le seruicium profane de la ley encorpo  
 en vne partie du tabernacle que on  
 appelle transeptantoria et estoit co  
 tre l'autel du saint d'une velle mur  
 et ceste feste estoit appellee expropiation  
 mille auant aduec ainsi neustement  
 car par ce l'autel estoit neure. Et de  
 condem le peuple iournoit pour le pe  
 che du veau dor qu'ils firent au desert et  
 pour ce est il appelle jour d'affliction.

Et le lendemain il estoit appelle jour de pu  
 nition ou de pardon car auz jour ilz ap  
 penoient que dieu leur auoye pardon  
 le peche du veau qu'ils auoyent fait au  
 desert. **Le xvij. jour de la Dedication dit**

**L**es auoyent vne autre feste qu'ils  
 appellent inuentu qui est aduec la  
 dedication du nouuel temple car ce no  
 en est aduec neuel en latin. Et les  
 iusques celebrerent ceste dedice en diue  
 temps selonc ce que le temple fut en

diuers temps dedie Car quant il fut fait nouuel  
 salomon le dedie et puis fut il desrué et repa  
 re et puis le dedie iudas le machabeu si ce  
 est escript ou .iiij. chap du premier liure des  
 machabeus. Leglise aussi tiene et fait la fe  
 ste de la dedice quant benoist le casacle  
 selonc l'usage de l'eglise ou il a plus de mystere  
 Car benoist en entouze l'eglise et quant de  
 l'eau benoiste et puis il escript sur le pavement  
 la b. en deux languies. Apres il fait de  
 ceindre les murs en .iij. lieux apres il a  
 de l'encens sur l'autel au quatre quinzies  
 et ou millies et vendre de l'encens et par  
 les auoyent et de cest et adonc il met  
 pardons et indulgences et plusieurs en l'honneur  
 de dieu et au seruicium des pecheurs.

**Et comence le .viij. liure qui parle de l'imate  
 de quoy les choses materielles sont faites  
 dont le premier chap fait mention.**



**L**es ce que nous auoyent auoyé  
 le traitte du temps et de ses pees  
 il comence d'ice auant chose de  
 ceintures l'esperance materielles  
 si ce deo dieu et des choses qu  
 ceintures sont materiellement composées. Et  
 sont deus choses qui sont comencees de toutes  
 choses corporelles dont l'une est appellee ma  
 tier et l'autre est appellee la forme selonc ce

empedat. ce dit que cest feu qui est muet ce  
 muet par les vers du foudol mais cest faulx  
 siue dit aristote car ce seigne d'oy il faudroit  
 plus de vent de toutes mies car il n'est mille  
 mie ou les vers du foudol ne firent auava  
 noie dit que les vers est laur qui est muet en  
 la mie & le feu ensemble & quant il se part ne  
 seront les vers et quant il est quant il part le  
 tonnoir les vers vient que les vers vient des  
 vers d'ouls qui se enfaillent de dire la mie  
 et le feu qui en faulx est des vers d'ouls  
 qui ne se fait pas par feu mais par ou en  
 est la cause des vers qui fait par le feu qui  
 est ce muet & de ce est cause les vers selonc le  
 se muet de foudol q' est enuoy en philose  
 plus au aiffi le vers & ont les vers de joui sub  
 le foudol car on fait de muet foudol les vers  
 de po' et dit aristote que les vers pour assen  
 ble des mies qui sont embrasées par le feu de  
 bouillie font la matiere de les vers que est d'ouls  
 pour la subtilite de sa nature & de ce mal  
 par ce qui a auant plus vers foudol & ne  
 les vers par le corps muet d'ouls par plus  
 ce dit aristote en second liure des meteo  
 res les vers se muet soudainement & apper  
 ceint en ouls & tantost se muet & de ce de  
 fait enuoy en le space de d'ouls liure les vers  
 vient & son vers ne arrive sans l'ouls sa  
 naissance. les vers firent la veue de ce qui  
 le regardent & seissent par tout le monde par  
 apparence & selonc l'opinion & le jugement de  
 veue il vient de vers le tonnoir & auant sa  
 venue se vient avec la pluie il est passable  
 & se fait par la pluie il muet par plus & est  
 nait de muet se fait par plus.

**Le vers chap. p' de laur.**

**L**aur est laur doulce & sepeement muet  
 qui se fait de les vers & est muet  
 les vers de ce de ce il est plus par de ce  
 et il plus se fait & plus se fait. laur qui est  
 est auant & ne se fait point les vers de ce  
 temps elle est ne se fait a la veue de la p  
 sonne & la veue & vient en foudol & se fait de  
 d'ouls elle est muet par le feu au corps car  
 il est cause de corruption & de pestilence au pe  
 selonc n'est auant chose que corruption de laur  
 par laur & par plus de foudol.

quelle pestilence vient par no' & pechier  
 si ce dit aristote pestilence est ainsi appelle  
 pour ce quelle parit & menque toute la  
 quantite de la personne car quant laur & les  
 cause de la veue sont corumpus ne se font  
 tantost corumpus au nous en buons  
 Et adonc nous sommes amaltes & mal  
 meure de diverses maladies ce deuant  
 ou nous avons parit de plus de laur  
 Et auant fine le 1<sup>er</sup> liure de ce se veue  
 Et adonc le 1<sup>er</sup> liure qui parit de plus  
 parit de plus en general duquel  
 le premier chap en fait mention.



**D**onc que nous auons les vers  
 & toutes des propriétés de  
 laur & des impressions qui  
 ont entendues il appert  
 de dire auant chose qui affie  
 vent a son aduancement a  
 auant fin que la grandeur du fixateur soit  
 en ce qui l'ouls come en auant contines  
 A la conuention de laur apparence les vers  
 se fait & auant chose qui volent se fait de ce  
 Et pour ce a la veue de ce nous en dit  
 un peu de chose & ne pas de ce mais se  
 liement de ce qui don mention est faite  
 en la bible ou en la esg' de ce & muet  
 ment en general & plus en esgal nous  
 nous selonc le dire de la b. c. car nous me  
 fons au comencement les nos des vers

est si balle quelle ne soit goute & quelle ne  
 puet valloir ses plumes lui enuichent ses  
 plumes grosses qui tiens ne valent & lui  
 onguent les yeux du jus des herbes me di  
 canables & la nouerissent sous leuis ellee  
 nupuis atant que les plumes lui soient  
 veuenies & quelle doie tout des & puiq  
 voler aussi ce les autres si come dit yfidoze

**Le premier chapitre parle de la chaine sou  
 vers**  
**L**esperatio po te quelle comice a voler  
 au vespre & au commencement de la nuit quant  
 la lumiere du jour fuit elle volte cost et ce  
 buebe de l'esper & a les bras et les jambes sou  
 pendues a une pel nite de l'ice elle est du  
 corps semblable a une souvre & volle en l'air  
 come un orsel et la par de come une beste  
 a quatre pied qui est pou ven en une autre  
 beste si ce dit yfidoze. La chose sur le second  
 chapitre dit que la chaine souvre fuit la  
 lumiere car elle est aduente ce que la tau  
 pe & fuaelle des lampes et menue la  
 poudre et semue ce aduente des nuue &  
 des nuues ellee font de l'effoide nature en  
 tant que qui mee de l'ene s'ant sur les prin  
 cipales il ne veuent point de pou si come  
 dit castanem & cest pour la foidure du s'at  
 qui dot et refraime les pechus par ou le  
 pou viene tellement quil nen puet point  
 yffir. Et auant fuit le vin liue des pro  
 prietes.

**Et fuit le vin liue qui parle des oiseaux en  
 general**

**Et comence le vin liue qui parle de l'eau  
 & de ses proprietes & differences & de son  
 aduement. le premier chapitre parle  
 de l'eau en general.**



**D**escriptes les proprietes du  
 eau et de l'air il est tempes  
 nous dydno maintenant  
 de l'eau et de ses ocures en  
 ce come il appartient a ces  
 de petite ocure. l'air est  
 ainsi appelle pour ce quelle est ceale et  
 d'aire car elle ne cesse onse de son mouue  
 re nupuis atant que elle est toute ceale  
 par dessus si ce dit yfidoze ou vin liue  
 des eclairmolocites. l'air selonc castanem  
 est un element foid et moite s'adent a dieu  
 et dieu au regard de la terre & qui n'est pas  
 arrestee ne terminee par son propre ter  
 me car l'air comuort tousiours & foid  
 auant se elle n'estoit arrestee et terminee  
 par autre terme que par son mesme.  
 les proprietes de l'air sont descriptes par  
 Basile en son exumcion ou il dit ainsi  
 l'air entre les elements est necessoument  
 au elle auant le ciel et fuit la terre  
 portee & fait l'air deuenir espoir par ses  
 vapeurs. l'air mouue hault & puis red  
 ne en son lieu. l'air est cause de toutes les  
 choses qui naissent car elle engendre les  
 bestes & les arbres & les plantes elle nentee  
 les ordures & l'air les pechus en l'air fuit  
 & donne a l'one a toutes choses qui ont  
 ame dedis le corps l'air comuort la terre  
 & la f'pore & la rempist & noueust la

houées caues courtes ou chantes. **De**  
 d'ne la foueisme & la pnapale force du  
 ne fortresse est que elle a haulte fosse  
 bone & large & plusone usques a l'ou  
 vne car on n'y puet passer force q' par la  
 nef ou par le pont sicme dit saint j'ouf  
 me. **Le h' p'le des fosses qui sont appellees**

**Artificielles** est vne fosse sp'aliuue  
 une terre qui est d'ee & large a  
 l'entree & d'ouure ou milieu & estroite a  
 la fin a l'issue se pout en a. telles p'p'um  
 queu son en telles manieres dont on tra  
 it p'ces & metant & p'ut telles fosses  
 doneeuee vndes & sont apuure y dedans  
 de estades de d'ee pour les fousisme que  
 elles ne chent ne ne fondent mais aduue  
 que elles chent ou pour la d'eege de d'ee  
 que qui est trop moude ou pour le f'raiche  
 qui est trop foible ou pour le fone qui est  
 trop mol & adonc tout ce qui est de d'ee  
 est confondu & pour ce est ce p'oil de la  
 biter entelles fosses car elles sont froides  
 & moistes & d'eege & n'estables & mal  
 ceuonne elles sont appu & d'eege par  
 d'eege et au fone elles se n'acruces et p'ut  
 fondez telles fosses son abilles pour  
 muer bestes fauuaiges pour orduree  
 aualler pour seruene habiter & auer  
 bestes enuennues. **Le h' p'le des**  
**fosses appellees caueones.**

**A**ucune est dite de cauee au quant  
 les parties de la eue sont cauees ou  
 portees de serpens ou de t'ax' ou d'au  
 bestes ou que on oste la terre & la g'ete  
 les h'ore adonc est vne caueone p'ut  
 terre & caueones sont les fousme & les  
 bore & les serpens leur maison & r'fuer  
 quant ils d'oubtent auuee. Les or  
 f'auue aussi fauent aux caueones de pier  
 re & d'acres quant il d'euue en orfel de  
 propre enuere eue. Les hericome les li  
 uue & les conno sen fauent a leurs caue  
 nes quant ils ontent les chens & ils sentent  
 les d'euue. **De caueones de terre &**  
**de arbres sont les monches auuee p'le**  
**muel & aucune orfauue y sont leur m'**  
**& aucune p' muene. Et caueones sont**

Les conleuues & les serpens qui fouuent mer  
 dont & p'ougnent les bestes & les gens qui  
 approucheu de leurs caueones. La terre au  
 si ou il a moule de caueone se muer p'ouue  
 par le vent qui entee dedes & de ce est enge  
 de en tel lieu le auillement de terre.  
**Et a lant fin le vnf liure.**  
**Et comtee le xvj liure qui fait mention des**  
**provinces & des pays.**



**A** lant de dieu il conuient dire  
 aucune chose des parties de  
 la terre & des provinces par  
 lesque l'ee le monde est diuise  
 en general & ne diuene p'ut  
 de toutes mais seulement de  
 les de la p' e'cripture fait souuer mention  
**Le premier chap' p'le de la diuision du monde.**

**S**elon r'fiderie ou v' liure des ethiops  
 que le monde est diuise en trois parties  
 dont l'une est appellee asie & l'autre euope  
 & l'autre a'frique. Et ces parties ne fuer  
 pas diuisees e'g'auine par les amiens car  
 asie vient de midi & auent jusques a  
 septentrion. Euope est de septentrion jusque  
 en occident & a'frique est de midi jusque  
 a midi. **Asie** toute seule tient la moite  
 de la terre habitable. Et les deux autres pa  
 ties c'est a'frique euope & a'frique c'ontient  
 l'autre moite. La r'g'ne mer qui vient de la

netes qui sont endurcies en glace ou sentent  
 ue le vent. En ce pays sont oues blancs fi  
 ces et minces qui rompent la glace o les d'iceles  
 et font nait de peisons par ou ils se plaignent  
 de dieu la mer et y prennent les poissans deffors  
 la glace et les tuent hors par les plus gres  
 ou fave et les portent au fuant et en viuent  
 Ce pays est brehaigne que a ble excepte en  
 peu de lieux ou il aoyt un peu d'auant et  
 de herbes et des arbres qui croissent ce lieu  
 ou les gens habitent Et en ces lieux il a des  
 bestes sauvages et puces. le peuple de celle re  
 gion vit plus de poisson et de chair et de noison  
 q d'autre chose. les brebis et les moutons ne  
 puient vivre en ce pays po la froidure Et po  
 ce les gens se affublent contre le froid des pe  
 auis des oues et des autres bestes sauvages  
 q'ils prennent et en couvrent leurs corps le mi  
 culx qu'ils puient car ils n'ont autres bestes  
 meues se ils ne sont apportez hors du pays. les  
 gens de celle contrée sont froids et quiers et blancs  
 et se donnent a chace et a pesche communement  
 de leur nature. *le viij. et xij. chapitre parole*  
*de ce que est une de yngre.*



**B**rounce ou est la quant cartago et  
 la pente aufrigue et immediate face dit rfidore  
 ou viij liure. Ceste terre est bornant de la  
 mer de sealle vers aquadonne et s'estent jusque  
 a la region de gentilis par devers mudi face  
 dit rfidore. les plus prochaines parties de ce  
 ste prouince par devers midi nous apportent  
 du ble suffisant mais les parties qui sont  
 plus loing de nous sont plantees de bestes et  
 de serpens et la sont trouvez les asnes sauua  
 ges et mult d'autres bestes monstrueuses et  
 d'antres face dit rfidore en ce liu mesme  
 liure. **¶** Et aiant fini le liure des pro  
 ptes des prouinces et de pays.

*Ci finit le viij. liure des proprietes des pro  
 ptes des prouinces et de pays.*

*Ci commence le xij. liure des proprietes qui  
 parole des choses qui appartiennent a la  
 ounement de la terre insensibles et sans  
 ame.*



**D**ies que les proprietes  
 de la terre et de ses parties  
 sont descriptes en gene  
 ral il reste a dire auant  
 chose a laide de n'iceux  
 de son ounement en  
 special. des choses qui appartiennent a la  
 ounement de la terre auant sont simplement  
 insensibles et sans ame si ce sont les choses  
 qui sont entendues ce d'iceux de la terre  
 si ce sont les pierres les coqueles et les metaux  
 Et de celles choses nous diuons p'nuement  
 par ordre. les autres choses qui appartiennent  
 a la ounement de la terre sont insensi  
 bles mais ils ont ame croissant si ce sont les vi  
 uans et les arbres qui croissent et ne sentent  
 point. les autres sont choses sensibles si ce sont  
 les hommes et les bestes desquels nous  
 diuons au deuxies. Des choses dont qui  
 sont entendues de dieu les d'iceux de la terre  
 nous diuons p'nuement en les metant  
 selon le dire de helles de la. b. c. *le premier chap  
 parole de aient q nous appellons sabbon.*



**S**ient que nous appellons sabbon est  
 ainsi nomme pour sa secheresse qui est  
 si grande que quant on le s'auant entre les  
 mains ou sous le pie elle braye et se on cre  
 te sur une robe il n'y en demeure ny goutte q t

l'ombre est la racine d'une herbe et est chaude et  
moiste et dit le plateau et en est de deux man  
eres dont l'une est pure et l'autre est saumage qui  
a la saueur plus aigre que le premier et est plus  
ferme et n'est pas si blanc mais il se brise plus  
loquement et vult cont'fouilles maladies de la  
poitrine et du poman et de l'estomac et oste la douleur  
des bouillies qui est causee de ventosites et fait  
la deuo encloso se on boit le vin ou il est fait  
auec un pou de comin. le gmgembre conforte  
l'estomac et fait bone digestion et acquise la verue  
et oste la toue des reus et toutes ces choses fait le  
gmgembre pur meulz q'le saumage. Tant  
ice le gmgembre est plus blanc et plus nou  
uel tant vult il meulz et se traide par deux  
ou par trois ans en sa lulle et puis il seiche  
et est perue de l'air et p'oise par sa moistie face  
dit ysaac et qui le vult longuement garder il  
le doit mettre auec poivre qui est sec et at  
tre par sa moistie. *le xv. et xviii. chapitre par le*

**S**icoual est une epice *Du sicoual.*  
chaude et seiche et en est du pur qui est  
laine et tenue et long et aigu en troust et n'est  
point p'ce et est le meilleur. Il en est du sau  
uage aussi qui est plus blanc et moins aigu et  
vult a tout ce q' a quor vult le gmgembre  
et conforte l'estomac et tout le corps et acquise l'appete  
sicoual du plateau. *le xv. et xviii. chapitre*

**S**uax est en latin *parole du Suax.*  
appelle suax et est fait de roseaux qui  
croissent en vniuers qui sont p' du miel et le jus  
de ces roseaux est d'auant ce miel et en fait on  
le suax par le auec au feu sicou on fait le sel  
deau en auant pure car on pillie ces roseaux  
et puis on les met en la chaudiere sur un feu  
qui n'est pas fort ou il deuenent estout aussi  
ce escume et puis le meilleur et le plus epais  
s'ent au fond et ce qui est d'ant et plain de saume  
demeure par dessus et n'est pas si doulz come  
l'autre et ne croist point en les dens quant on le  
mache mais se font tost en eau. on met le  
bon suax en bone lusseaulz tous seichs au  
soulz et la il s'endurist et deuenent blanc et l'aut  
dement jaune qui est plus chaude et p'ce on ne  
le doit point donner en seure aigre. le bon suax  
est atrempé en ses qualites et p'ce dit ysaac  
en ses diuites que il a vni de couler et de stre

per et de amosou le venie sans nulle p'ce  
de l'estomac et de aduulz la poitrine et le  
poman et de esclara la toue et de oste la toue  
et le mouuue et de restorer la moistie perdue  
et de aduulz la mercurie de espices chaudes  
et aromatiques et p'ce est il souuainement  
necessaire en medecine sicou en elertuues  
et en poultice et en suops sicou dit ysaac et  
toutes suous il en fait un pou le ventre et par  
espaie apo mercurie car toutes choses en  
fiene de leur nature. *Le suax aussi se co  
uertist de legier en colle rouge qui on le  
huille a ceulz q' ont coleriques. au aussi q'  
choses aigres estaiment la colle aussi les  
choses douces la croissent et la nourrissent si  
ce dit ysaac en ce mesme chap. Et atout  
fme le dixsept. liure.*

*Et comence le vni. liure des bestes qui  
font menaon des natures des bestes et de  
leurs proprietes. le premier chap. parole des  
bestes en general.*



**D**ieu que le traitte est accompli  
qui traite de la ouuement  
de l'air quant aux choses qui  
croissent de terre desquelles la  
diuine escripture fait menaon  
Il est temps de dire aucune  
chose des proprietes des bestes sensibles et par  
espaie de cell dont l'escripture fait menaon. et en  
diuine p'mierement en general et puis en espaie  
Toute chose est appellee beste qui est composee  
de chair et de spie vniue soit en l'air ceo les orse  
auec soit en l'eau ceo sont les poissons. soit en  
terre ceo sont les rene et les bestes sauuages

**L**a vipere menue & auale vne puerre  
 en son corps & ceulx qui la peccoume pren-  
 nent la vipere & la ouuouit & prendt la puer-  
 re dedans son vent & en vne conde venne fig-  
 dit pluuus. **E**t de ceulx il dit q' ceulx qui  
 sont nauces dudragon ou d'vne s'pene appel-  
 lee d'aspis si sont gueries quant on met late-  
 ste de la vipere dessus la plare & par le possi-  
 te qu'vls qui sont bleses de la vipere sont  
 gueries que on met de la chav de d'aspis dessus  
 le mal. car elle tuert hors le venin de la vi-  
 pere si ce dit pluuus ou p'mier chapitre  
 de son v'ou. Et a tant fine le v'ou. liure  
 des proprietes de bestes. **Si fine le v'ou.**  
**liure qui parle des proprietes des bestes.**  
**Et comence le xij. liure des proprietes des**  
**choses qui traitent des couleurs des odeurs des**  
**saueurs & des liqueurs. le premier chapitre**  
**parle des couleurs en general.**



**D**ans que nous auons des-  
 les proprietes des choses  
 tant espiuelles comme  
 corporelles selon ce que  
 elles puent est venues  
 a nous mains. **arante.**  
 tant est temps de dire auant chose d'aucun  
 ardens qui en suuue les substanciales des  
 choses corporelles. Et pour mieulx procé-  
 der en ceste matiere nous dirons o laide de  
 dieu p'mierement de la couleur. **Seco**  
**ndement de l'odeur. Et tiercement de la saueur. Et**  
**quartement de la liqueur. la couleur est am-**  
**si appelée p' ce quelle est p'faite par la cha-**  
**leur du feu ou par la clarte du soleil si**  
**ce dit ysidore ou v'ou. liure ou elle est ap-**  
**pellée couleur pour ce que elle est coulee**

p' estre plus subtillement vne & en corporee  
 ou corps ou elle est. **E**t toutes couleurs  
 qui sont ou monde sont ou pur nature ou  
 par art faes & ordonnées si ce n' d'vne n'  
 apse. **S**elon aristote ou liure des methores  
 couleur est extruente de la clarte du corps  
 qui est en terminée au la forme & la deu-  
 uenue extruente de la chose corporelle. **si**  
**visible si veu la difference des couleurs sel-**  
**la nature de la signouure des elements q'**  
**font vns en ceu corps & la veuue a la**  
**veue p' la lumiere qui est sa p'fection au**  
**lumiere est celle qui manifeste a la veue**  
**la nature de la couleur qui est es choses**  
**visibles & c'obien q' telles choses soient vns**  
**couleures si ont elles besonny de lumiere**  
**p' estre veues si ce il appt de nuit ou tout**  
**sont aussi en couleures ce de j' mais**  
**on ne les voit pas par defaulte de lumie.**  
**Et p' ce dit aristote ou second liure de l'ame**  
**q' la couleur p' soit manifeste a besonny**  
**de la lumiere mais la lumiere n'a point**  
**besonny de la couleur p' soit manifeste**  
**car elle se mo'stre toute par soy. Et p' ce**  
**diert auant que toute la cause p' quoy**  
**vne chose visible est. cest la lumiere car**  
**quant elle est ostee elle ne voit riens. la**  
**couleur de sa nature est aussi en tene-**  
**bres ce en lumiere car la lumiere ne la**  
**fait pas mais elle enlumine l'air & la cou-**  
**leur & dispose l'air a recevoir la semblance**  
**& l'impression de la couleur & la porte ius-**  
**ques a la veue ou se fait le iugement**  
**des couleurs si ce dit Averroes ou seco**  
**nd liure de l'ame. Et p' ce l'acteur de p'spectue**  
**ou de l'ame. **chap** du premier liure dit q'**  
**la lumiere n'est pas necessaire a la vision**  
**des couleurs si ce n'est en vne des deux**  
**causes ou pour ce q' la lumiere a la sou-**  
**uer de couleurs. Et par ce il appt q' la**  
**lumiere n'est pas necessaire a ce q' la coule-**  
**ur soit manifeste a ce que elle soit**  
**veue a manifeste & p' ce ne sont pas les**  
**couleurs pouruant en tenebres car**  
**elles p' la p'fection de l'air subgit aussi**  
**en tenebres ce en lumie. mais la lu-**  
**miere qui vient dessus le' donc aouuue**  
**met a veuue & les manifeste a la veue.**  
**le ij. chap parle du fondement des couleurs.**